



S E R M O N

S E P T I E S M E.

Sur Hebr. XI. verset 7.

Par Foy Noé, ayant esté dininement aduertí des choses lesquelles ne se voyoient point encore, craignit, & bastit l'Arche, pour la sauueté de sa famille: par laquelle il condamna le monde, & fut fait heritier de la iustice qui est selon la Foy.

LE s biens du siecle à venir sont voirement le principal obiet de nostre Foy & esperance, selon que dit l'Apostre Hebr. 6. que nous tenons l'esperance comme une ancre ferme & seure de l'ame penetrant iusqu'au dedans du voile où Iesus Christ est entré comme auantcoureur pour nous; à raison dequoy l'Apostre Ephes. 1. reduit la priere qu'il fait à Dieu pour les Ephesiens à ce point; Qu'ils ayent les yeux de leurs

R 4

264 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*
entendements illuminez , afin qu'i^s
sçachent quelle est l'esperance de leur voca-
tion, & quelles sont les richesses & la gloire
de l'heritage de Dieu és Sainct^s. Mais la
foy a aussi pour objet les benedictions
& deliurances de la vie presente , selon
qu'elles seront expedientes à la gloire
de Dieu & à nostre salut: cét objet es-
tant contenu sous le premier , com-
me le moindre sous le plus grand : se-
lon cét argument de l'Apostre , Rom.
8. *Dieu qui n'a point espargné son propre*
Fils, mais l'a liuré pour nous tous, comment
ne nous donnera-il aussi toutes choses avec
luy ? dont il conjoint ailleurs les pro-
messes de la vie presente avec celles
de la vie à venir pour remuneration
de la pieté. Et certes commét se pour-
roit-il faire , que celuy qui nous pro-
met & nous prepare vne vie & beati-
tude eternelle en son Paradis, ne nous
donnast ce qui nous est necessaire
pour cette vie temporelle ? Et que ce-
luy qui nous a rachetez des enfers, &
de la mort eternelle ne nous assistast
és dangers esquels nous nous trou-
uons icy bas ? C'est pourquoy l'Apostre
qui

1. Tim. 4.
vers. 8.

qui dit 2. Tim. 4. que Dieu le sauvera en son Royaume celeste , espere en la seconde aux Corinth. chap. 1. que Dieu le deliurera des dangers de mort , lesquels il se trouuera, ainsi qu'il en auoit esté desia deliuré.

Cette estenduë de l'obiet de la Foy, mes Freres , est entierement necessaire pour la consolation de nos ames, veu les diuers maux parmy lesquels les fideles ont à passer icy-bas ; Car comment pourrions nous demeurer fermes , si nostre Foy ne contemploit, à trauers les nuages espais de l'affliction , la lumiere de l'assistance diuine ? selon que Dauid attribuoit sa subsistence à la Foy, disant Psal. 27. *n'eust esté que j'ay creu que ie verroye les biens de Dieu en la terre des viuans , c'estoit faict de moy.* C'est pourquoy nostre Apostre ayant dict cy-dessus , que la Foy est la subsistence des choses qu'on espere , & la demonstrence des choses qu'on ne voit point , & nous ayant monstté en l'exemple d'Abel & d'Enoch , que par ces choses qu'on espere & par les biens qu'on ne voit point , il

266 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*

entend les choses du siecle à venir (ces biens ayans esté la consolation d'Abel en ses souffrances , & la meditation d'Enoch contre la corruption de son siecle) nous veut maintenant faire entendre en l'exemple de Noé , que la Foy aussi est la subsistence des deliurances des afflictions de cette vie & & des deluges des maux , par lesquels Dieu nous fait passer icy bas. *Par Foy*, dit-il , *Noé estant diuinement aduertí des choses, lesquelles ne se voyoient point encore, craignit, & bastit l' Arche pour la sauueté de sa famille : par laquelle Arche il condamna le monde , & fut faict heritier de la Iustice qui est selon la Foy.*

Si donc, mes Freres, nous auons veu en l'exemple precedent la Foy ouurant les Cieux à Enoch, voyons-là en cestui-cy-sauuant Noé du deluge que Dieu enuoya sur la terre, afin que recognoissans par ces deux exemples que la foy donne les biens celestes , & deliure des maux de la terre , nous ayons vne pleine consolation.

Or icy l'Apôstre nous propose trois choses i. Le fondement de la foy de Noé,

Noé , à sçauoir , qu'il fut diuinement aduerti. 2. Les effects de la foy , à sçauoir , que Noé craignit , & bastit l'Arche pour la sauueté de sa famille , & que par elle il condamna le monde. 3. Le fruiet de la Foy , à sçauoir que Noé fut heritier de la Iustice qui est selon la Foy. Mais à cause de la briefueté du temps , nous-nous contenterons des deux premiers.

I. P O I N C T.

Considérez que l'Apostre ne nous propose icy que des personnes Illustres en l'Eglise de Dieu , & prend les exemples de tous aages de l'Eglise, pour monstrier que sans exception ny interruption quelconque, la Foy auoit esté rousiours la vie des enfans de Dieu : afin que si ceux qui auoyent eu les tesmoignages les plus excellens, les auoyent eu par foy , nous-nous arrestions à la foy comme au vray moyen de salut. Il a donc pris cy-deuant des exemples du premier monde , à sçauoir d'Abel & d'Enoch , & icy il nous

268 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*
propose le chef du second monde , à
sçavoir Noé.

Or ce que l'Apostre dit de ce Noé,
qu'il fut diuinement aduertý des choses
qui ne se voyoient point encore , se rapor-
» te à ce que nous lisons Gen. 6. que
» Noé fut homme juste & entier en son
» temps , cheminant avec Dieu : que
» la terre estoit corrompue deuant
» Dieu , & remplie d'extorsions : que
» Dieu donc regardant la terre & trou-
» uant que toute chair auoit corrompu
» sa voye , dit à Noé , La fin de toute
» chair est venue deuant moy : car la
» terre est remplie d'extorsions par eux,
» & voicy je les deffairay avec la terre,
» fay toy vne Arche de bois de Gofer,
» & la calfeutreras par dedans & par de-
» hors ; & voicy je feray venir vn deluge
» d'eau sur la terre , pour deffaire tou-
» te chair en laquelle il y a esprit de
» vie sous les Cieux , & tout ce qui est
» en la terre expirera ; mais j'establiray
» mon alliance avec toy , & entreras en
» l'Arche toy & tes fils & ta femme , &
» les femmes de tes fils avec toy , & de
» tout ce qui a vie entre toute chair tu
en

en feras entrer par paires en l'Arche, "
pour les garder en vie avec toy , à fça- "
voir male & femelle. "

Nostre Apôstre dit que Noé fut *adverti des choses qui ne se voyoient point encore* , pource qu'au mesme chapitre Dieu donne six vingts ans de terme aux hommes pour *subfister* sur la terre ; comme de fait il est recité qu'au bout de ce terme , en l'an six cens de la vie de Noé au second mois , au dix-septiesme jour , toutes les fontaines du grand abyme furent rompuës , & les bondes des Cieux furent ouuertes, & la pluye tomba sur la terre par quarante jours & quarante nuicts, & en ce mesme jour-là Noé & Sém & Cam & Iaphet, fils de Noé , entrèrent en l'Arche; ensemble la femme de Noé, & les trois femmes des fils d'iceluy , & vindrent toutes les bestes que l'Eternel auoit ordonné , & Dieu ferma l'huis sur eux. Doncques , encore que les choses que Dieu proposa à Noé ne deussent estre que tant d'années apres, neantmoins la foy de Noé appuyée sur l'oracle Diuin , les auoit comme

270 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*

présentes & comme si desia elles eussent esté deuant ses yeux : & certes d'où est-ce que les choses ont leur estre que de la parole de Dieu ?

Si doncques Dieu a parlé, il ne se peut que la chose ne soit : Si tu as cette parole , c'est autant que si tu auois desia la chose mesme : c'est pourquoy les Prophetes representoyent les choses à venir , comme si desia elles eussent esté , & disoyent *la bouche de l'Eternel a parlé*. Remarqués donc que la foy doit estre fondée sur la parole de Dieu, comme l'Apostre cy-dessus a pris ce fondement, disant, *Tenons la profession de nostre esperance sans varier : car celuy qui a promis est fidelle* ; & comme il le dône Rom. 10. disant, *la foy est de l'oïye de la parole de Dieu* , où entendez que la foy a pour fondement la parole de Dieu , selon la maniere dont Dieu la donne en chasque aage de l'Eglise : Au temps de Noé Dieu la donnoit ou immédiatement par reuelations , ou par enuoy de ses Anges; maintenant il nous l'a donne par les escrits des Prophetes & des Apostres : Nulle autorité d'hom-

d'hommes , quelle charge qu'ils ayent en l'Eglise , ne peut être le fondement de nostre foy : car tous les Conciles estans d'hommes, ne sont que d'autorité humaine en ce qui vient d'eux: Partant nostre foy seroit humaine si elle n'auoit la parole d'un Dieu pour fondement.

Secondement , remarquez que quand Dieu fait ses reuelations , il donne quant & quant la certitude qu'elles viennent de luy : Noé est assuré que c'est Dieu qui luy parle ; il ne craint point que ce soit quelque illusion de Satan , ou quelque sienne phantasie & imagination : Car Dieu donnant sa parole à ses fideles en scele la verité dans le cœur , qui est ce que nous respondons à ceux qui nous demandent aujourdhuy , d'où nous sçavons que la parole de Dieu est parole de Dieu , & comment nous en pouuons est assurés ? Nous disons avec S. Iean au 5. de sa premiere , que *celuy qui croit a le tesmoignage de Dieu en soy-mesme* : & que Dieu graue la verité de sa parole en nos cœurs & la met en

272 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*

nos entendemens selon qu'il est dit
Icrem. 32. *qu'il escrira sa Loy au dedans
de nous* , ce qui presuppose qu'il nous
persuadera qu'elle est sienne : car il la
met & escrit dedans nous , afin que
nous la facions. Comme donc Dieu
mit jadis en l'entendement de Noé
& des autres Patriarches , en leur par-
lant , la lumiere laquelle estoit requi-
se pour les asseurer que c'estoit sa pa-
role ; Ainsi met il en nos entendemens
la lumiere necessaire à ce que nous te-
nions les Escritures pour sa parole : Et
je ne me puis assez estonner de la con-
tradiction de nos Aduersaires en ce
point , veu que quand tous les Con-
ciles nous parleroient, nous pourrions
toujours craindre qu'ils se trompas-
sent , si Dieu ne faisoit luy-mesme res-
plendir sa verité en nos entendemens.

Or en cet aduertissement que Dieu
donne du deluge qu'il vouloit enuo-
yer sur la terre , considerez la bonté
de Dieu enuers les hommes , & l'hon-
neur qu'il fait à Noé. Je di la bonté
de Dieu enuers les hommes , en ce
qu'il les aduertit auant que les punir,
afin

afin de les appeller à repentance. Il est vray que son ire desia du temps de Noé se reueloit du Ciel sur toute iniquité, mais il vouloit outre cela les aduertir par vn oracle particulier, afin que se jugeans eux-mesmes, ils ne fussent point jugez, c'est à dire que venans à repentance, ils eussent leur ruine; ainsi qu'il fit enuers les Niniuites, enuoyant Ionas leur dire que dans 40. jours Ninieue seroit destruite. C'est cette bonté de Dieu que vous voyez preaduertissant son peuple de tous les jugemens qu'il auoit à exercer sur eux, afin qu'ils se conuertissent à luy; dont le Prophete Amos disoit, chapit. 3. *Le Seigneur Eternel ne fera aucune chose qu'il n'ait reuelé son secret à ses seruiteurs Prophetes.* C'est par cette bonté de Dieu que les Escritures qu'il nous a laissées contiennent les aduertissemens de son ire & de ses jugemens sur les pechez de tous les hommes en general, & sur l'ingratitude de son Eglise en particulier: De sorte qu'il ne peut venir aucun deluge de maux que Dieu ne nous en ait aduertis amplement.

S

274 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*

Voyez les aduertissemens qu'il fait aux Eglises d'Asie: & notamment à l'Eglise d'Ephese, *Tu as delaiissé ta premiere charité, parquoy aye souuenance dont tu es descheuë & te repen*, autrement ie viendray à toy bien-tost & osteray ton chandelier de son lieu, si tu ne te repens; C'est vn aduertissement escrit pour toutes les Eglises Chrestiennes jusques à la fin du monde; de mesme que l'Apostre dit, que les jugemens exercés contre les enfans d'Israël au desert, ont esté des exemples pour nous, afin qu'au mesme temps que nous remarquons en cela bonté de Dieu, nous gemissions de la duresté de nos cœurs.

Iedi aussi que cét aduertissement est vn honneur que Dieu fait à Noé, outre la faueur qu'il luy fait de l'asseurer de sa deliurance: car vous trouuerez que Dieu a honoré jusques à ce point ses seruiteurs, qu'il a voulu leur descourir ses conseils, comme quand vn Roy ou vn Prince fait honneur à quelque sien fauori de luy faire part de ses desseins. Ainsi Gen. 18. nous lisons que Dieu voulant destruire Sodomé,

dome, dit, *Celeray ie à Abraham ce que ie m'en vay faire , veu que ie recognois qu' Abraham commandera à sa maison & à ses enfans apres soy , qu'ils gardent la voye de l'Eternel* Pseaume 25. *Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent, & son alliance pour la leur donner à cognoistre.* Et c'est par cét honneur que Dieu , sous le Nouueau Testament, nous a reuelé ses secrets , à sçauoir les secrets du salut , selon que dit Iesus-Christ , en Saint Iean 15. *Je ne vous appelle plus seruiteurs : car le seruiteur ne sçait ce que son maistre fait , mais ie vous nomme mes amis , pourtant que ie vous ay fait cognoistre tout ce que i'ay ouy de mon Pere.* Et voila quant à l'aduertissement Diuin donné à Noé.

II. P O I N C T.

Les effets de la foy de Noé sur cet aduertissement furent , *qu'il craignit, & bastit l'arche pour la sauueté de sa famille ;* Premièrement , s'agissant d'un mal qui ne deuoit aduenir que six vings ans apres la prediçtion , il fal-

276 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*
loit necessairement que la foy agist
pour en donner la crainte , & faire
mettre à Noé la main à l'œuvre , veu
que si vous donnez au pecheur quel-
que respit des jugemens de Dieu, & si
ce respit est de quelques années , la
securité se forme en son esprit par le
terme qui luy est donné , il regarde la
chose comme lointaine , & ne pense
pas s'en deuoir encore esmouuoir:
Combien donc estoit puissante cette
foy à qui vn terme de six vingts ans
n'est rien, mais laquelle regarde le mal
comme present?

Secondement, la chose en foy requie-
roit beaucoup de foy: car Noé eust peu
penser que ce n'estoit qu'une menace
laquelle seroit sans effet, & que la bon-
té & la misericorde de Dieu ne lui per-
mettroit pas l'exécution de ce juge-
ment , qu'il n'y auoit nulle apparence
que Dieu voulust exterminer le mon-
de vniuersellement : Que le monde
estoit sa gloire , & qu'il ne l'auoit pas
fait pour le defaire, outre que n'y ayant
point en auparavant d'exemple de tel-
le inondation, il pouuoit douter qu'il y
en

en eust vne si grande, qu'elle peust aller par dessus les montagnes mesmes, es-
quelles les hommes pourroiet monter:
comme aussi qu'il se peust faire que les
bestes vinssent à luy, masse & femelle,
pour se ranger en vne arche, & qu'il en
peust faire vne assez spacieuse pour ce-
la; & quand il l'auroit faite, qu'il n'y au-
roit aucune apparéce d'y subsister par-
mi tât de bestes entre lesquelles il y en
auoit de sauuages & furieuses: comme
aussi l'amas de leur nourriture estoit v-
ne autre difficulté: c'en estoit aussi vne;
que si cette arche n'alloit à fonds à cau-
se de son grand fardeau, estant laissée
à la mercy des vents & des orages, elle
seroit jettée contre diuers bastimens
& diuerses montagnes & rochers, où
elle se briseroit: D'abondant que quād
il se mettroit à bastir cette arche, il se
rendroit la risée de tout le monde: Et
est à remarquer, que lors l'usage d'aller
sur les eaux avec nauires & vaisseaux
n'ayant pas encore esté inuenté, Noé
pouuoit juger que s'aller mettre sur
les eaux pour euitier l'inondation, se-
roit se precipiter dans le mal mesme.

278 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*

Ces choses & semblables , mes Freres, pouuoient se presenter à l'esprit de Noé , contre lesquelles estoit besoin d'une foy non mediocre.

Or il y auoit deux choses diuerses en l'aduertissement, la menace , & la promesse : Au regard de la menace, Noé *craignit* Quand Dieu nous menace de ses jugemens , voire quand non seulement il nous les propose par sa parole & par ses seruiteurs, mais que mesme nous en voyons l'execution commencer sur plusieurs , & estre près de venir jusqu'à nous , combien nous flattons nous encore ? disans que Dieu par sa bonté arresterà sa main , qu'il se contentera d'auoir leué son bras & montré sa verge, que pour l'amour de sa gratuité & de sa verité , il surmontera nos ingrattitudes : Avec cela nous viennent en l'esprit les causes secondes & leur disposition , & trouuons tousiours quelque raisonnement, pour esperer , sinon vne deliurance entiere , au moins grande diminution du mal. Noé ne permit point à son esprit de raisonner contre l'aduertissement diuin,

diuin,mais craignit. *Le Lion a rugi, qui ne craindra?* disoit Amos, & combien plus puis que le Seigneur Eternel a parlé? les Anges mesmes, (ainsi que vous le voyez, Esa.6.) couurent leur face,comme de crainte,deuant l'Eternel des armées, lors qu'il se sied en son throne pour denoncer ses iugements, & David disoit Pseaume 119. *que sa chair frissonne à cause de la frayeur qu'il a des iugements de Dieu*: Afin qu'icy nous gemissions de la securité charnelle en laquelle nous viuons au milieu des menaces de Dieu, & des tonnerres de ses iugements.

Mais dira quelqu'un, est-ce l'effect de la Foy que de craindre? nous pensions que l'effect de la foy fust la paix & repos de la conscience par le sentimēt de la dilection de Dieu espadue en nos cœurs par le S.Esprit. Certes, le vray & propre effect de la Foy, c'est la paix comme dit l'Apostre Rom.5. *qu'estans iustifiez par foy nous auons paix envers Dieu*, iusque là que nous nous glorifions es tribulations, le Royaume de Dieu estant en nos cœurs,iustice,paix,

280 *Serm. VII. De la vertu de la Foy*
& ioye par le Sainct Esprit : Cét effect
comme il luy est propre; aussi prouient
il du vray & propre obiet de la foy,
qui sont les promesses de la grace &
misericorde de Dieu en Iesus Christ,
au regard duquel obiet elle est appe-
lee iustificante, entant qu'elle le reçoit
& se l'applique avec pleine certitude:
mais nous vous auons dit en l'explica-
tion du verset 1. de ce chapitre que ce
propre obiet de la foy en presuppose
vn commun & general, qui est tout ce
que Dieu reuele & propose en sa Parole,
promesses, menaces, commandemens,
histoires: & elle reçoit ce que
Dieu propose en sa Parole selon que
la nature & condition de la chose requiert:
Elle reçoit les promesses pour
s'y confier, les menaces pour les craindre,
les histoires pour les croire, les
commandemens pour les faire. Or entendés
vne telle crainte des menaces, qu'elle ne
cōtreuienne point à la paix de la cōscience
& à la persuasiō & l'amour de Dieu: cōme de fait
vous voyez icy que la crainte que Noé auoit du
Deluge subsistoit avec la fiance qu'il
auoit

auoit en Dieu, de sa sauueté, & de celle de sa famille. Outre que Noé auoit embrassé par foy la promesse du salut eternal en vn Redempteur faite à nos premiers parents, quand il leur fut dit, que la semence de la femme briserait la teste du serpent. Il faut donc que vous distinguiez vne crainte d'horreur du mal, comme aussi vne crainte de precaution, & vne crainte de reuerence envers Dieu, d'auec vne crainte de desfiance, laquelle contreuient directement aux promesses de Dieu, & pourtant est de la chair & du peché, selon que Iesus Christ disoit à S. Pierre, *Pourquoy as-tu doubté, homme de petite foy?* Et de fait, n'est-ce pas faire iniure à nostre Pere Celeste que de craindre qu'il n'ait pas assez de bonne volonté ou de bonté pour nous? C'est pourquoy les fideles disent Pseau. 46. *Dieu nous est retraicte & force & secours és destresses, & fort aisé à trouuer, pourtant nous ne craindrons point, encore qu'on remuast la terre, & que les montagnes se renuersassent au milieu de la mer.* Nostre crainte donc doit consister en trois

282 *Serm.VII.De la vertu de la Foy*
choses ; à sçauoir en vne horreur des
maux & peines dont Dieu menace les
hommes ; selon qu'il est dit , que c'est
chose terrible de tomber és mains du
Dieu viuant. Et si Noé auoit horreur
du deluge'qui deust degaster l'Vniuers,
n'aurez-vous point horreur , ô hom-
mes , du feu dont Dieu embrasera le
mesme Vniuers au dernier iour , & de
ce feu qui iamais ne s'esteind, préparé
aux meschans , comme au diable & à
ses Anges ? & si Noé auoit horreur du
Deluge , aussi mes freres,deuons-nous
auoir horreur des ruines que les fleaux
de Dieu font en quelques endroicts, là
où les hommes sont passez au fil de
l'espee , & les Eglises desolees : afin
qu'vn fremissement nous prenne , veu
que nous ne sommes pas meilleurs
qu'eux. Ainsi les fideles, Pseaume 74.
regardoyent avec horreur que les
saincts lieux de Dieu auoyent esté rui-
nez , que les aduersaires auoyent rugi
au milieu des Synagogues , & y auoy-
ent mis leurs enseignes , & auoyent a-
uec cognées & marteaux brisé leurs
entailleures.

Seconde-

Secondement, nostre crainte doit

estre vne crainte de soin & de precaution, à preuenir par repentance & sainteté de vie les maux dont nous auons horreur ; qui est la crainte de Noé lequel s'affermist en l'estude de Sainteté, pour se retirer de plus en plus de la corruption de son siecle ; & c'est la crainte que requiert le Prophete au Pseaume 2. *Seruez à l'Eternel en crainte, & vous esgayer avec tremblement ;* & l'Apostre Philip. 2. *Employez vous à vostre salut avec crainte & tremblement ;* & cela, d'autant que par nostre corruption naturelle & nos infirmités, nous pourrions tomberés pechez que Dieu menace de son ire : dont l'Apostre, Rom. II. ayant representé à l'Eglise Chrestienne, recueillie d'entre les Gentils, la ruine de l'Eglise Iudaïque, dit, *Regarde la benignité & la seuerité de Dieu ; à scauoir la seuerité sur ceux qui sont trebuchez, & la benignité enuers toy, si tu perseueres en sa benignité, autrement tu seras aussi coupé.*

Entroisiesme lieu, nostre crainte doit estre vne crainte de reuerence

284 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*
 enuers Dieu, par la recognoissance de
 ses bien-faiçts , & deliurances, au sens
 que disent les fideles , au Pseaume 130.
Eternel , il y a pardon par deuers toy , afin
que tu sois craint ; & c'estoit en quoy
 aussi consistoit la crainte de Noé , veu
 qu'oyant la bonté de Dieu , qui vou-
 loit le sauuer avec sa famille du Delu-
 ge qu'il enuoyeroit sur la terre; cela l'o-
 bligeoit à le reuerer & seruir avec
 d'autant plus de soin: de mesme qu'un
 enfant craint d'autant plus d'offenser
 & contrister son pere, quand il voit le
 soin que son pere a de lui & l'affection
 qu'il luy porte; auquel sens Saint Pier-
 re disoit, *Si vous inuoquez Dieu pour Pe-*
re, cheminez en crainte durant le temps de
vostre sejour temporel.

A la crainte Noé ioignit l'œuvre,
 l'Apostre disant, qu'il *craignit & bastit*
l'Arche, pour la sauueté de sa famille, la
 crainte regardoit le mal duquel Dieu
 menaçoit , & la construction de l'Ar-
 che la promesse que Dieu faisoit. Où
 remarqués d'entree , qu'il n'y a iuge-
 ment de Dieu si rigoureux , où il n'y
 ait quelque marque de sa bonté , &
 où

où sa colere ne soit moderee de sa benignité.

Car premierement s'il menace, il ioinct icy à sa menace contre le monde la promesse de sa grace pour la restauration du monde. Ainsi en menaçant jadis nos premiers parents, il leur promet que la semence de la femme briseroit la teste du Serpent. Voyez les menaces qu'il fit à son peuple par ses Prophetes de la ruine de Ierusalem, & de la captiuité du peuple en Babylone, elles sont tousiours accompagnees de quelque promesse de restauration & deliurance : Ainsi en menaçant la posterité de Daud de ses iugements, il promet qu'il les chastiera de verges d'hommes, & de playes des fils des hommes, & que sa gratuité ne se departira point totalement arriere d'eux: S'il menace de couper cette mesme maison de Daud, comme vn arbre, il promet qu'il sortira vn jetton de son tronc *Esa. II. 12.* qui la restablira.

Secondement, quelque estenduë & generalité qu'ayent les iugements de Dieu, il y a tousiours quelque exce-

286 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*
ption pour marque de sa bonté; Comme icy quelque vniuersel que doieue estre le deluge, voicy Noé & sa famille qui trouue grace deuant Dieu pour estre excepté. Si la colere de Dieu s'embrase contre le peuple de Sodome & Gomorrhe, il en excepte Loth; & s'il ruine tout le pays, il excepte vne Tsohar: S'il destruit le peuple de Ierico, il en retire vne Rahab, & les siens: S'il trāsporte le peuple d'Israël en Babilone, il excepte Ieremie avec quelques autres, & laisse vn residu pour exemple de sa bonté, dont Ieremie disoit en ses lamentations chapitre 6. *Ce sont les gratuites de Dieu que nous n'auons point esté consumez, d'autant que ses compassions ne sont point defaillies*: & si la nation des Iuifs est rejettee, Sainct Paul represente qu'il y auoit encor du residu selon l'election de grace, Romains II.

En troisieme lieu, mes freres, disons icy, que quand Dieu espad son ire sur les meschans, il ne mesle & ne confond pas avec eux ses enfans: si son deluge doit abbatre les hauts edifices de la terre,

la terre, il y a vne Arche laquelle il ne doit point endommager ; si la famine doit rauager la terre, il y a la famille de Iacob laquelle il veut nourrir ; si l'Ange destructeur doit passer de nuict par l'Egypte, & tuer les premiers nez, il y a les maisons marquees du sang de l'Agneau qu'il doit discerner: Et ne voyez vous pas Ezech. 9. que Dieu lors de ses iugemens fait marquer en leurs frôts ceux qui souspirent en leurs cœurs, à cause des abominations de Ierusalem? & de mesme en l'Apocalypse ceux qui n'ont point de part aux crimes de Babylon ? ; Aussi le Prophete Pseau-me 11. representant le Seigneur faisant pleuuoir sur les meschans des laqs, feu, & souffre, il luy fait discerner & separer le Iuste, disant que sa face regarde le droicturier. Et considerez cela au regard de l'embrasement de l'Vniuers au dernier iour, afin que vous ne craigniez point de pouuoir subsister, lors que les Elements seront dissouts par la chaleur & que la terre & les œuures qui y sont brusleront entierement, cōme dit Saint Pierre: car Dieu sera lors

288 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*
 glorifié en ses Saints, & se rendra admirable és croyants : & remarquez en cela l'obeissance que rendent à Dieu les Elements: le feu ainsi que l'eau (qui sont les Elements les plus impiteux) seruent à leur Createur, & sçauent bien quand il luy plaist discerner ses enfans. Icy les ondes espargnent vn Noé, le feu en Babylôn recognoist & respecte les compagnons de Daniel : qui est la promesse du Seigneur, Esaie 43. *Quand tu passeras par les eaux ie seray avec toy; & quand tu passeras par les fleuves, ils ne te noyeront point; quand tu chemineras par my le feu tu ne seras point brûlé, & la flamme ne s'embrasera point.*

Et quand nous voyons que Noé sur la promesse que Dieu luy faisoit de le deliurer, se mit à bastir l'Arche, Disons que la Foy ne tente point Dieu, & ne separe point l'usage des moyens d'auec la fin, ny les choses secondes d'auec la premiere : Elle sçait que Dieu se veut seruir de nostre labeur & de nostre industrie, pour petite qu'elle soit: Ainsi S. Paul ayant la promesse de la sauueté de tous ceux qui nauigeoyent avec luy, fait

44.18.

fait neantmoins arrester dans le vaisseau les mariniers qui vouloyent s'eschapper , & dit , que sans eux on ne pouuoit venir à sauueté. Si Dieu a promis de te nourrir , c'est moyennant le labeur de tes mains : si Dieu veut deliurer ou ton prochain , ou son Eglise, il veut que tu mettes la main à l'œuvre; Si tu dis que si Dieu veut sauuer son Eglise, il le fera bien sans toy : on te dira comme Mardochee disoit à Esther, lors qu'elle faisoit difficulté d'interuenir par ses supplications enuers le Roy Assuerus , *si tu te tais du tout en ce temps icy , respiration & deliurance sourdra à Israël d'une autre part, mais toy & la maison de ton pere perirés.*

Mais voyez combien est peu de chose ce que l'homme contribue és œuvres de Dieu , Noé contribue son labeur pour construire vne Arche ; or qu'estoit cela au prix de cōseruer l'Arche contre les vents & les tempestes, ausquelles les plus fortes Tours de la terre ne resistoyent pas, & mener cette Arche entre les montagnes , & sur les pointes des rochers ? Certes en toutes

T

290 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*
choses, c'est peu de cas de ce que l'homme y contribue, à comparaison de ce que Dieu y fait. Tu travailles en ta vocation, c'est quelque chose, mais peu, à comparaison du succès que la benediction de Dieu donne, sans quoy en vain tu te leuerois matin, & mangerois le pain de travail. Tu parles à tes prochains des choses qui te concernent; mais qu'est cela au prix de ce que Dieu fait, mouuant & enclinant leurs cœurs à ce que tu requiers d'eux? en la culture de la terre, on plante & arrouse, mais l'Apostre dit, que cela n'est rien à comparaison de ce que Dieu fait en donnant l'accroissement. Tu reçois, ou tu ordonnes quelque medicament pour la guerison d'une maladie, mais cela est peu au prix de la benediction de Dieu, sans laquelle toute ton industrie & tous tes moyens sont inutiles ou nuisibles; & en nostre nourriture, qu'est-ce que l'homme contribue en nous preparant du pain, à comparaison de cette vertu que Dieu donne au pain de nous sustenter, de laquelle on experimente l'importance

ce en temps de famine, quand (comme en parlent les Prophetes) Dieu rompt le baston du pain.

Mais vous recognoistrez encore mieux combien est peu de chose ce que Noé contribue par son labour, si vous considerés que ce qu'il bastit n'est pas appelé vn Nauire, mais vne Arche: aussi ce vaisseau estoit clos par le haut, & n'auoit ny gouernail, ny voiles, ny rames & auirons, & autres moyens que l'industrie humaine a inuenté, propres pour conduire vn vaisseau sur les eaux. C'est que Dieu vouloit auoir toute la gloire du salut de son seruiteur, & vouloit luy mesme estre son pilote, & que son vaisseau n'eust autre voile & auirons que sa Prouidence. Dieu, ô fideles, veut signaler sa bonté & sa puissance enuers nous par la foiblesse de nostre interuention, & par le peu de moyens que vous employez, afin que vous lui donniez tout l'honneur du succès; & que vous recognoissiez qu'il a parfait sa vertu en vos deffauts. Voyez-vous, fideles, l'Eglise au monde, comme vne Arche.

292 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*
sur les eaux , sans le gouvernail de la
prudence du siecle , sans aucuns voi-
les de la faueur du monde, sans aucuns
auirons de l'assistance humaine ? Moy-
ennant qu'en cét estat là vous vous
conuertissiez à Dieu , & imploriez sa
misericorde d'un cœur purifié par foy,
vous verriez que tout le deffaut des
causes secondes , & tout le manque-
ment de l'assistance humaine ne seroit
aduenü què pour vous faire voir plus
clairement la bonté & la puissance de
Dieu vous deliurant par foy-mesme.
Dieu és deliurances de ses enfans veut
agir d'une autre maniere qu'en celles
des mondains , où d'ordinaire se ren-
contre vne abondance des moyens hu-
mains , & vne plenitude & perfection
des causes secondes, & l'entiere force
du bras de la chair , auquel aussi ils
mettent leur fiance. Mais pour les fi-
deles , il n'y a le plus souuent que des
moyens foibles & defectueux que
Dieu rend fructueux , afin qu'ils ap-
prennent à ne mettre leur fiance qu'en
Dieu seul.

Noé donc bastit l'Arche *pour la sau-*
ueté

ueté de sa famille , l'Apostre ne dit pas pour sa sauueté , mais pour la sauueté *de sa famille*, pour vous mōstrer, qu'en-core qu'il fust compris en icelle comme le chef, neantmoins ce personnage , par sa charité & la tendresse de ses affections , regardoit plus aux siens qu'à soy-mesme , nous apprenant par cela l'amour & le soin que chacú doit auoir pour les siens : comme l'Apostre dit que *celuy qui n'a soin des siens est pire* 1.Tim. 5. *qu'un infidele & a renié la foy.* Et si ce personnage auoit tant à cœur le salut temporel de ses enfans, combien plus leur salut eternal? Afin que tu sçaches, ô hōme , que si tu n'as trauaillé à sauuer ta famille du deluge de l'ire de Dieu , tu n'as point de part à la Foy de Noé : Ne dy pas que tu leur as basti des maisons, & as remply des coffres d'or & d'argent pour eux; cela ne les garentira pas de l'ire & malediction de Dieu.

Secondement , l'Apostre nous parlant de la famille de Noé , nous veut donner à entendre que Dieu octroya à la pieté de son seruiteur le salut de sa famille, c'est à dire , qu'il la sauua pour

294 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*
l'amour de lui, pour vous monstrier cō-
bien est fructueuse à plusieurs la presen-
ce d'un seul homme de bien, & à des
enfans celle d'un pere craignant Dieu.
Loth sauua toute vne ville de Tsohar;
& Dieu dit à Abraham que pour dix Ju-
stes il eut pardonné à tout le pais de So-
dome & Gomorrhe s'ils s'y fussent
trouuez; aussi lisons-nous Act. 28. que
l'Ange dit à Paul que Dieu lui auoit
donné tous ceux qui nauigeoyent avec
luy; cōme de fait tous, quelle que fust la
tourmēte & ruine du vaisseau, vindrēt
à sauueté. Que si la pieté d'un seul sert à
des Estrangers, combien plus d'un pere
à ses enfans? Comme nous voyons celle
de Noé sauuer sa famille, & celle de
Loth sauuer la sienne, Dieu ayant of-
fert de sauuer aussi ceux qui deuoyent
estre ses Gendres, s'ils l'eussent voulu.

Or la famille de Noé, laquelle fut
sauuee en l'Arche, n'ayant consisté
qu'en huit personnes, à sçauoir, luy, sa
femme, ses trois fils (Sem, Cam, & Ia-
phet,) & leurs femmes; il y a à s'eston-
ner, que ny les seruiteurs de sa maison,
ny ses parents qui estoient de la poste-
rité

rité d'Enoch, comme luy, n'y ayent esté compris. Mais la responce est aisée, que tous ceux-là s'estoyent peruertis avec le reste du monde, & s'estoyent sans doute mocqués des craintes de Noé & de la construction de son Arche: de mesme que nous lisons au 19. de la Genese que quand Loth, à la parole des Anges, enuoya à ceux qui deuoyent estre ses Gendres qu'ils se sauussent avec luy & ses filles, & que Dieu alloit destruire Sodome, ils prirent cela pour vne mocquerie, & refuserent de sortir. Pour vous dire que, si Dieu n'encline les cœurs des hommes à leur bien, ils sont capables de reietter les choses qui leur sont les plus necessaires, & choisissent celles qui sont leur entiere ruine: afin qu'en tout temps nous demandions à Dieu son adresse & sa conduite, non seulement pour les choses de l'ame & du salut eternel, mais aussi pour celles de nostre bien temporel.

A la sauueté de la famille de Noé par l'Arche nostre *Apostre adjouste vn effect tout contraire au regard du

296 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*
monde , disant que *par elle il condamna le monde ?* comme nostre version rapporte tresbien ce mot (*par laquelle*) à l'Arche. Or il condamna le monde par l'Arche en deux façons, à sçauoir, premierement par la construction qu'il en fit. Secondement par l'euenement. Je dy premierement par la construction qu'il en fit, l'accompagnant d'exhortations à repentance, & du recit du commandement que Dieu luy auoit faict de la bastir , à cause du deluge , dont il vouloit punir les desbordemens du monde , comme de faict Sainct Pierre en sa seconde chapitre 2. appelle Noé *Herault de Iustice*, & au 3. de sa premiere il appelle *rebelles & desobeissans* ceux qui vescurent és iours de Noé , lors que l'Arche s'appareilloit ; montrant par ces paroles que Noé en appareillant l'Arche exhortoit les hommes à se conuertir à Dieu. Où remarqués les richesses de la benignité de Dieu & de sa patience & de sa longue attente en inuitant les hommes à repentance; Car. pour cela voulut-il que l'Arche se bastist peu à peu & en l'espace de
six

fix vingts ans , afin que , pendant ce grand espace de temps , les hommes fussent inuités à repentance. Et n'est-ce pas , mes Freres, pour cela mesme que l'Eglise , qui est l'Arche de Dieu , en ces derniers temps se bastit peu à peu par la predication de l'Evangile, & que Dieu ne recueille pas ses esleus tout à coup , à sçauoir , afin que les hommes , en ce long espace de temps, donnent lieu à sa parole & viennent à salut ?

Secondement , Voyez icy la Iustice de Dieu en la punition du monde , puis que le monde a si opiniastrément reietté son salut : ô hommes , si le deluge de l'ire de Dieu tombe sur vous, n'avez vous pas mesprisé la parole de Dieu & les sermons qu'il vous faisoit de venir à luy ? n'avez vous pas veu quelque peu de gens bastir son Arche par la predication de l'Evangile , desquels vous-vous estes mocquez, comme s'ils estoyent insensés de ne vouloir viure comme le reste du monde , & suiure la religion commune. Pour nous apprendre , mes Freres , que

tous hommes sont euidentement inexcusables en leur perdition, ayans malicieusement reietté les moyens par lesquels Dieu les appelloit à salut : Car ce qui se passa és temps de Noé au regard du monde, a esté l'image de ce qui se passe encor aujourd'huy. l'aduoué que Dieu ne donna sa grace qu'à Noé : Mais il suffit que rien n'empescha le monde de se conuertir, que sa malice & propre volonté. O que bien-heureux est vn Estat auquel l'Arche se bastit encore par la predication de la parole de Dieu. Car c'est à dire que le terme de repentance dure : si l'Arche ne s'y bastit plus, & si le ministere de la pure parole de Dieu vient à y cesser, dites que le deluge de l'ire de Dieu est pres d'y tomber.

Secondement, Je dy que Noé condamna le monde par l'Arche quant à l'euenement, entant que lors que les pluyes du deluge continuerent d'vne maniere du tout extraordinaire, & que les hommes virent clairement le peril où ils estoient, & cerchoient du refuge sans en pouuoir trouuer, l'Arche

che qui flotloit en feureté sur les eaux, & de laquelle ils s'estoyent tant moquez, estoit leur condamnation, & leur monstroit qu'ils receuoient le traictement qu'ils auoyent merit  , d'auoir prefer   leurs delices & leurs passions charnelles    leur salut: Alors, sans doubte, estans pres    estre submerg  s par les eaux, la seule veu   de l'Arche les rendoit confus & les for  oit de passer condamnation. Ainsi au jour du jugement les mondains voyans    sauuet   cette pauvre Arche, c'est    dire, l'Eglise & les pauvres fideles dont ils se sont tant moqu  s, & qu'ils ont si mal traictez icy-bas, diront ce que represente l'auteur du liure de la Sapien-
*ce, chap. 5. Voicy ceux desquels autresfois nous-nous r  ions, & en faisons des Pro-
uerbes de deshonneur: Nous insensez esti-
mions leur vie estre forcenerie, & leur
mort infame, & comment sont-ils comptez
entre les enfans de Dieu, & ont part entre
les Saints? Nous auons donc fouruoy   hors
du chemin de verit  , & la lumiere de ius-
tice ne nous a point esclairez, & le Soleil
de iustice ne s'est point lev   sur nous.*

300 *Serm. V II. De la vertude la Foy*
Nous nous sommes lassé en la voye d'ini-
quité & de perdition , & auons cheminé
par voyes esgarées , ignorans la voye du
Seigneur. Que nous a profité l'orgueil ; ou
que nous ont apporté les richesses avec la
vanterie ? Toutes ces choses sont passées
comme vne ombre , & comme vne poste
qui passe à grand' haste.

Mais voicy deux manieres dont
Noé condamna le monde fort diffé-
rentes , à la premiere il y auoit lieu de
repentance , & à la derniere il n'y en a
plus. Conuertissez-vous donc, ô hom-
mes , pendant que l'Arche se bastit , &
que ce jourd'huy est nommé : Car
quand le deluge de l'ire de Dieu vien-
dra , l'huis de l'Arche sera fermé , il
n'y aura plus que regrets & desespoir.
Cerchez, ô hommes, l'Eternel, pendant
qu'il se trouue, & inuoquez-le pendant
qu'il est pres. Si aujourd'huy vous
oyez la voix de l'Eternel , n'endurcif-
sez point vos cœurs. Et icy apprenez
qu'il ne se faut pas jouër de la parole
de Dieu ; si elle ne conuertit elle con-
damnera , si elle ne viuifie elle tuera ,
ce glaiue a deux trenchans , si de l'un
il ne

il ne retranche le vice des cœurs , de l'autre il transperce de douleurs éternelles ; si la parole de Dieu n'est odeur de vie à vie , elle sera odeur de mort à mort.

Or le mot de *monde* employé par l'Apôtre nous fournit aussi ces enseignemens , à sçavoir que Dieu ne regarde point le grand nombre , au contraire le nombre des choses bonnes & exquisés est tousiours petit. La porte *Matth. 7.* est large qui mène à perdition , mais ^{13.} le chemin de la vie est estroict , & peu y en a qui y entrent. Aussi la multitude de ceux qui périssent ne leur servira de rien : comme aux fideles leur petit nombre ne leur nuira point. Arriere donc vous qui vous justifiez par la multitude ; vault-il mieux périr avec le monde , qu'estre sauvé avec peu de gens , comme Noé ? Arriere aussi ceux qui jugent de l'Eglise & de la religion par la multitude de ceux qui la suivent. Il nous vaut mieux estre seuls, en suivant la parole de Dieu comme Noé faisoit , que d'estre avec tout le monde, contre la parole de Dieu.

Or sur ce monde perissant du temps de Noé , est remarquable la sagesse & bonté par laquelle le deluge arriua , à sçauoir , non tout à coup , mais en l'espace de quarante jours & quarante nuits. Pourquoi cela ? sinon afin qu'encore qu'il n'y eust plus de lieu à vne deliurance temporelle , il y en eust à la deliurance eternelle des ames au moyen de la repentance , à laquelle cét interualle de temps donnoit moyen. Car à quoy ce temps de quarante jours sinon afin qu'ils eussent loisir d'implorer la misericorde de Dieu ? Comme Saint Pierre au cha. 4. de sa 2. dit qu'il a esté presché aux morts , (à sçauoir , lors qu'ils estoient viuans du temps de Noé) *afin qu'estans mortifiez en chair , ils vescuissent selon Dieu en esprit.* Et c'est ce qu'il faut remarquer és afflictions & desolations publiques , esquelles plusieurs fideles sont enuoloppez , à sçauoir qu'ils sont mortifiez en chair , afin d'estre viuifiés en esprit au moyen de leur repentance.

C O N-

CONCLUSION.

Resteroit maintenant qu'après vous auoir parlé de la Foy de Noé , nous vous parlâssions du fruit d'icelle , que l'Apostre exprime , disant *qu'il fut fait heritier de la Justice qui est selon la Foy.* Mais , le temps ne nous le permettant pas , nous laisserons ce point pour vn'autre action. Nous auons donc seulement pour Conclusion de ce propos à nous en faire vne plus particuliere application.

Or il y a vne double application de ce propos , l'vne est Mystique , l'autre Morale. Mystique entant que Noé, chef du monde , sauuant sa famille par les eaux , a esté type de Iesus Christ chef du monde nouveau , qui par les eaux de son baptesme , & le bois de sa Croix , va sauuant sa famille , c'est à dire , son Eglise du deluge de l'ire de Dieu, ainsi que l'enseigne S.Pierre. La morale concerne nos mœurs & nostre vie , à laquelle nous-nous arrêterons laissant l'autre à la suiuite

304 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*
action. Or trois textes notamment
nous monstrent cette application mo-
rale, à sçauoir, premierement le Pseau-
me 32. où le Prophete dit , *Tout bien-*
aymé , Seigneur , te suppliera au temps
qu'on te trouue , tellement qu'en vn delu-
ge de grandes eaux elles ne paruiendront
point à luy. Ce qui nous monstre que
toute sorte de griesues afflictions sont
comme vn deluge , & que le recours
à Dieu par Foy & par prieres d'un cœur
repentant nous en garentit. Le second
est le Psalme 29. où le Prophete par-
lant des tempestes , orages, tonnerres
& gresles , & grandes pluyès ; & re-
presentant , que lors le peuple de Dieu
se va ranger au Palais de l'Eternel pour
le glorifier , *l'Eternel a presidé sur le de-*
luge , l'Eternel presidera comme Roy eter-
nellement , pour nous apprendre que
la prouidence par laquelle Dieu con-
duisit les eaux du deluge & preserua
Noé, est la mesme prouidence qui con-
duit & dispense tout ce qui arriue en
la nature & en l'univers. Et le 3. est du
chapt. 24. selon Sainct Matth. où Je-
sus-Christ dit , *Comme estoient les iours*
de

de Noé , ainsi en prendra-il aussi de l'aduenement du Fils de l'Homme : Car ainsi qu'ils estoyent és iours de deuant le deluge , mangeans , & beuuans , se marians & baillans en mariage , iusques à ce iour-là que Noé entra en l'Arche , & n'apperceurent point le deluge iusques à ce qu'il fut venu , & les emporta tous : Ainsi en prendra-il aussi de l'aduenement du Fils de l'Homme. Ce qui nous monstre que cette histoire de Noé a esté escrite pour nostre endoctrinement, afin que nous nous l'appliquions selon les diuerses circonstances & occasions.

Premierement donc au regard du but de nostre Apostre, vous voyez l'efficace de la foy , selon que l'Apostre a dit cy-dessus , que le iuste viura de foy. Si vous voyez , mes Freres , des deluges de maux se preparer , soit contre l'Eglise en general , soit contre vos personnes & vos familles en particulier , recourez à Dieu par foy , & vous ferez mis à sauueté , les plus grandes eaux ne paruiendront point à vous : Tu auras dit à l'Eternel , tu es ma retraite , & auras estably le souverain pour ton

306 *Serm. VII. De la vertu de la Foy*
domicile , mal ne sera point adreſſé contre
toy , aucune playe n'approchera de ton ta-
bernacle. Mais voyez auſſi quelle eſt
la foy qui ſauue des deluges , des affli-
ctions , & aduerſitez , c'eſt vne foy vi-
ue accompagnée de juſtice & d'inté-
grité de vie , comme il eſt dit que
Noé eſtoit homme iuſte & entier en ſon
temps, cheminant avec Dieu. Genef. 6. Vien,
ô homme, avec vne telle foy, & quand
il cherroit vn Deluge ſemblable à ce-
luy des jours de Noé , voire tel que les
montagnes meſmes ſe renuerſaſſent
au milieu de la mer , tu ſeras mis à
ſauueté , tu ſurmonteras toutes
choſes : Dieu luy meſme , non vne
Arche de bois , ſera ta cachette au
mauuais temps , il te couurira de ſes
plumes , ſa verité te ſeruira de targe
& de rondelle. Voyez donc , mes
Freres , quelle eſt l'eſſicace du cœur
purifié par foy & véritablement repen-
tant , afin que nous-nous muniffions
d'une foy viue & œuillante par chari-
té contre les deluges & maux qui nous
menacent.

• *Secondement ſouuenons-nous, mes*
Fre-

Freres, que la vraye foy est craintiue, selon que vous auez oüy que Noé craignit, non d'une crainte de deffiance, mais d'une crainte d'horreur des jugemens de Dieu, & de soin à ne l'irriter contre nous par nos pechez. Ne nous laissons donc point aller aux exemples du monde qui vit sans craindre aucune des jugemens de Dieu, mais craignons avec Noé, afin de ne perir avec le monde. Ne dites pas qu'il y a long-temps que nous menaçons : car il y auoit bien plus long-temps que Noé menaçoit, & si ce ne fut pas en vain, pendant six vingts ans entiers on ne vit aucune apparence des maux dont il menaçoit, mais ne voyons nous pas, mes Freres, le deluge desia commencé par la desolation de tant d'Eglises de Dieu en l'Vniuers? Si donc nous ne craignons & ne retournons promptement à Dieu par repentance, nous serons plus coupables que les hommes du temps de Noé en leur endurcissement.

Et toy mondain qui t'endors en tes pechez, vien, que nous te monstions

la sottise de ta securité : les gens du temps de Noé auoyent six vingts ans auant le deluge : Toy en as-tu autant auant que tu meures & ailles comparoir deuant le tribunal de Dieu , pour estre jetté en l'estang ardent de feu & de souffre ? Peut estre que demain sera ce deluge de l'ire de Dieu contre-toy : car tu n'as ny année , ny jour , ny heure , dont tu puisses estre assuré. Et cela mesme pouuons nous dire de l'embrasement de l'Vniuers , dont le jour est caché , afin que nous sçachions que nous auons beaucoup moins de suiet de securité qu'on en auoit du temps de Noé.

Noé craignit & bastit l'Arche pour la sauueté de sa famille. Toy donc ô homme, si-tu crains les jugements de Dieu , obey , basty ton Arche , edifie ta foy sur le fondement de la parole de Dieu , trauaille à vne vraye repentance & sanctification : voila l'Arche que Dieu te commande de bastir pour ta sauueté : & n'est-ce pas ainsi que nous sommes appelez à edifier. Mais, mes Freres , l'Arche au bastiment de la-

laquelle nous-nous occupons entierement, sont nos maisons, nos affaires, tout nostre soin est apres nos coffres pour les remplir d'argent : & plusieurs passent plus outre , bastissans leurs maisons de rapine & extorsions. Toy qui bastis ta maison d'iniustice & de moyens illegitimes , tu la bastis non pour la sauueté de ta famille, mais pour sa confusion , & pour la perdition de ton ame , tu bastis puissamment tes enfers , voila ce que tu fais. Vous doncques à l'opposite, mes Freres, qui craignez les menaces de Dieu , bastissez-vous par charité & aumosnes & toutes bonnes œuvres des tabernacles eternels où vous soyez à jamais à sauueté.

Et quand vous considererez que Noé bastit l'Arche , nonobstant toutes les mocqueries du monde , n'est-ce pas pour nous apprendre à nous tenir fermes en la crainte de Dieu & profession de sa verité , nonobstant toutes les mocqueries du monde , mesprisans tous les mespris & les jugemens des mondains : car n'as-tu pas , ô homme,

310 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*
assez de suiet d'assurance & fermeté
d'estre fondé comme estoit Noé sur
ce que Dieu auoit reuelé par sa pa-
role, ayant vn si bon fondement,
que te soucies-tu de ce que tout le
monde peut dire? ne dy point donc
que la profession de la religion est l'ob-
iect de la mocquerie des peuples, mais
regarde qu'elle est fondée sur l'Escri-
ture sainte & la parole de Dieu, &
que le monde qui s'en moque, vn
jour sera confus. Au reste c'est la con-
dition de ceux que Dieu appelle à sa-
lut, comme vn Noé, d'estre la risée du
monde & de passer par les mespris &
moqueries des hommes. C'est par où
Iesus-Christ nostre Grand Noé a aussi
passé, duquel nostre Apostre nous dit
chapit. 12. qu'ayant mesprisé la honte
il s'est assis à la dextre du throne de
Dieu.

Conséquemment à cela, quand il
est dit que Noé condamna le monde,
apprenons qu'il faut que nostre vie soit
telle qu'elle puisse condamner les de-
portemens du monde. Que si, mes
Freres, nous courons à mesme aban-
don

don de peché , de luxe , vanité & toute conuoitise charnelle avec le monde , comment pourrions nous le condamner ? Mais comment ne ferons nous pas nous mesmes cōdamnez avec le monde ? voyez vous donc la necessité qu'il y a de nous separer des mondains , & rendre nostre vie differente de la leur par toutes vertus Chrestiennes ? Au reste ne pensons pas nous justifier par le nombre de ceux qui vivent comme nous , car vn seul exemple de meilleure vie suffira pour nostre condamnation , vne seule personne , qui donne lieu à nos remonstrances se separant de la vanité du monde , suffira pour faire le procez à la multitude , comme le seul exemple de Noé fut suffisant pour condamner tout le monde.

Pensons donc à bon escient à nous, mes Freres , afin que nous soyons de ceux qui condamneront le monde comme Noé : puis que nous sommes ceux à qui Dieu s'est reuelé par sa parole , & pour lesquels il a basti son Arche par le ministere de l'Euangile,

312 *Serm. V II. De la vertu de la Foy*

voire lesquels il employe à cet œuvre chacun selon sa condition, tous estans appelez à edifier son Eglise par bons exemples. Trauailons donc à bon es-
 cient, voire d'autant plus que nous voyons le deluge de l'ire de Dieu nous menacer, & nous aurons la protection de Dieu contre tous maux : Dieu le pilote de son Arche la maintiendra parmy les orages & les tempestes du monde, & finalement par les eaux mesmes des tribulations & aduersitez la conduira au port de salut. Ainsi soit-il.

SER-

